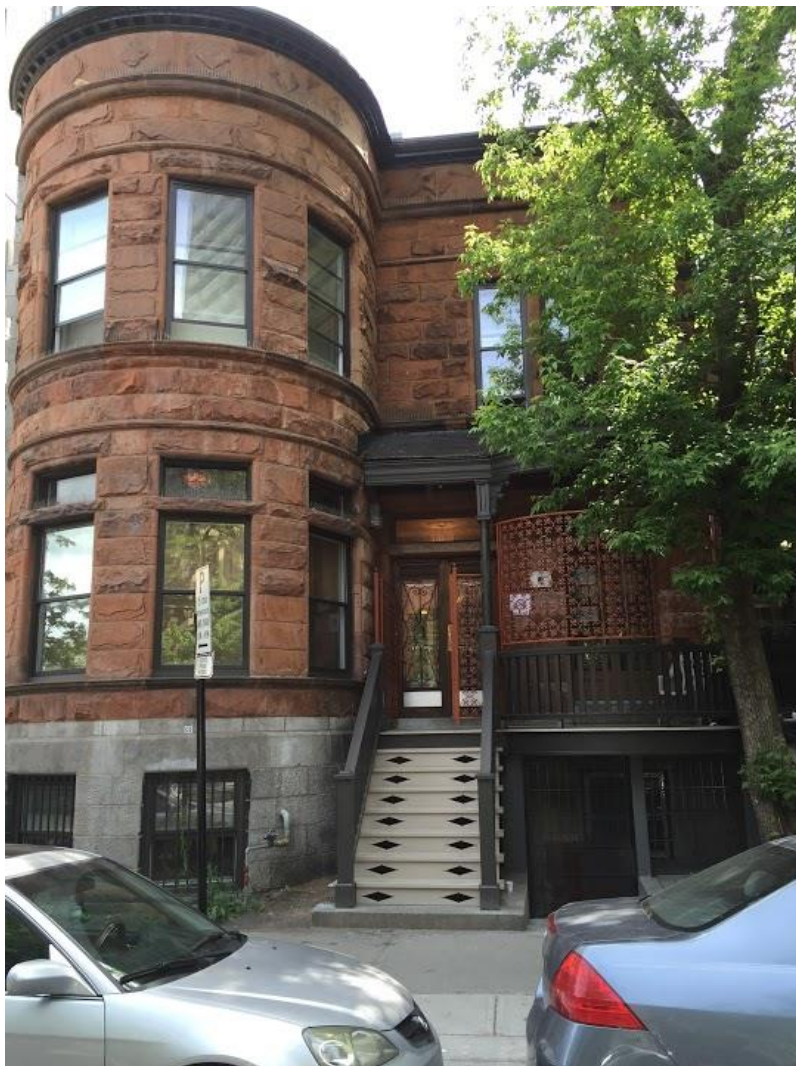




## Historique du 1430, rue Chomedey



**13 juin 2016**

**La Fondation du refuge pour femmes chez Doris • Chez Doris Women's Shelter Foundation**

1430, rue Chomedey, Montréal (Québec) H3H 2A7 • T. 514.937.2341 • F. 514.937.2417 • [information@chezdoris.org](mailto:information@chezdoris.org) • [chezdoris.org](http://chezdoris.org)

## Historique du 1430, rue Chomedey

L'emblématique bâtiment rouge qui abrite aujourd'hui le refuge pour femmes Chez Doris au 1430, rue Chomedey a d'abord été considéré comme un fleuron de la bourgeoisie montréalaise. Suite à une série de changements, l'endroit élitiste de l'époque a lentement évolué vers ce qu'il est aujourd'hui à sa mission d'aider les femmes dans le besoin.

La structure a été érigée vers l'année 1900 quand Thomas Collins importa du grès rouge d'Europe pour construire sur le terrain situé entre la maison de riches importateurs de tissus et celle du champion de raquettes E.W. Mudge sur le côté nord. Sur le côté sud de la maison se trouvait la maison de John Moffat, le gardien de l'Église méthodiste Douglas, une maison qui a brûlé en 1977 et qui est maintenant une ruelle.

Collins était moins sobre que ses voisins dans ses choix architecturaux, acceptant les difficultés et les frais considérables qu'impliquait l'importation du grès rouge. La nouvelle structure se démarque au milieu de la pierre grise locale qui caractérise la plupart des bâtiments, tandis qu'une corniche ornementale, une façade arrondie et un balcon y ajoutent également du lustre. La maison de Collins a été construite dans le style roman Richardsonien, également connu sous le style néo-romanesque, qui fait allusion à un thème médiéval particulièrement populaire auprès des architectes irlandais et italiens. Le style était commun à Montréal depuis environ trois décennies, mais a rarement été observé après 1900, ce qui classe la maison comme l'une des dernières du genre.

À cette époque, les magnats industriels préféraient les manoirs détachés, mais la maison de ville en rangée demeurait tout de même respectable pour la plupart des bourgeois. Les Collins avaient un niveau de vie qui impliquait la présence de domestiques et de bonnes manières à table. À ce propos, la famille faisait parfois les pages sociales des journaux locaux lorsqu'elle recevait des invités.

La maison a été construite durant une période de croissance où Montréal a vu sa population doubler en 20 ans. Les voitures motorisées, l'électricité, le téléphone et les phonographes deviennent alors monnaie courante. À l'époque, le terrain situé sur la rue Ste-Catherine Ouest au coin d'Atwater logeait un aréna pour patin à roues alignées. L'édifice fut détruit pour permettre la construction du Forum de Montréal qui, plus tard, a dominé la région en tant que maison de l'équipe de hockey Canadiens de Montréal. Cette artère importante de l'ouest de la ville s'est donc développée rapidement après avoir été en grande partie sans construction pendant des années. Un atelier de couture, une confiserie, une épicerie, un fabricant de vernis, un magasin de viande en conserve et un médecin s'étaient installés près du 1430 Chomedey, tandis qu'un stade de baseball se situait là où se trouve maintenant la Place Alexis-Nihon.

Dominant la région, l'Église méthodiste Douglas était située à deux portes du 1430 Chomedey. L'église ouverte en 1876 a été nommée d'après le révérend George Douglas, qui animait ses fidèles avec ses sermons enflammés, et qui attirait des membres de l'élite montréalaise, incluant la famille McConnell. Au milieu des années 1920, l'église Douglas fut fusionnée à l'Église Dominion sur le Boulevard à Westmount. L'église a par la suite été transformée en une salle de cinéma (connue sous le nom de Théâtre Séville) pour plusieurs décennies avant de devenir en état de délabrement; le bâtiment a été démoli en 2010 pour faire place à des condominiums.

Thomas Collins a occupé le 1430 Chomedey pendant trente ans. En 1929, le gynécologue John G. Quinn épousa Elaine, la fille de Collins. Le couple s'est installé dans la maison où ils ont élevé deux enfants. Dr Quinn s'occupait alors des patientes à l'hôpital Reddy Memorial situé à proximité.

Par la suite, en 1938, les Quinn ont déménagé à Westmount dans un manoir sur Crescent Summit et tranquillement le 1430 Chomedey s'est éloigné de sa vocation de maison unifamiliale. En effet, la « Newman House Catholic School » anciennement située sur la rue Crescent s'installa au 1430 Chomedey vers 1940. Le directeur Richard Travers vivait d'ailleurs dans la maison.

L'école n'occupa la maison que pour une période de trois ans. En 1943, une dame, H. Cromwell y a ensuite vécu pendant 4 ans. Puis, après la Seconde Guerre mondiale, la maison a contribué à répondre à la crise intense du logement qui sévissait alors à Montréal en devenant une maison de chambres, sous la gouverne du propriétaire Joseph E. Lalonde. En 1972, le bâtiment fut acheté par Colin A. Gravenor. De la fenêtre de l'une des pièces de sa maison, celui-ci surveillait son terrain de stationnement commercial qui était très achalandé puisqu'il était attenant au Forum de Montréal. Gravenor était aussi connu pour avoir possédé l'île des Sœurs dans les années 1950, qu'il a vendue pour 2 millions \$, peu après que le pont Champlain ait été construit.

Gravenor a continué de superviser la maison de chambres qui était toujours très achalandée. On y trouvait des travailleurs manuels, des étudiants en médecine et même l'acteur Tony Nardi, qui considère son séjour au 1430 Chomedey comme une expérience qui a changé sa vie, appréciant l'énergie que Gravenor offrait au flux constant de visiteurs, allant de malades mentaux, aux gangsters et aux politiciens locaux.

« L'autonomie était sa chose. Les personnes qui franchissaient ces portes ne pouvaient pas aider, mais repartaient avec un sentiment d'énergie renouvelée et de puissance. Rien n'avait changé, sauf leurs opinions d'eux-mêmes », disait Nardi.

Des années plus tard, vers 1980, les pensionnaires ont quitté progressivement la maison et elle retrouva sa vocation initiale de résidence privée. En 1993, Gravenor décède. L'année suivante, sa veuve et troisième épouse, Belva Horne, aux prises avec une facture d'impôt de 10 000 \$, est contrainte de vendre sa maison évaluée à 300 000 \$. Chez Doris avait à ce moment-là une maison située à proximité au 2196 De Maisonneuve, d'une valeur de 195 000 \$. L'organisme a eu la possibilité de faire un échange de maison avec celle de Mme Horne en déboursant la différence de 115 000 \$.

En 2004, grâce à une subvention fédérale, Chez Doris a agrandi le bâtiment pour répondre au nombre croissant de femmes démunies cherchant de l'aide. Actuellement, le bâtiment mesure plus de 7 000 pieds carrés. Il est évalué avec le terrain à plus de 2 millions \$.

Chez Doris a besoin d'amasser d'autres fonds nécessaires à la préservation du bâtiment, lequel requiert des travaux majeurs. Les réparations les plus coûteuses et les plus urgentes incluent entre autre la maçonnerie souterraine. Pour rendre possible la réalisation des travaux, Chez Doris a obtenu une promesse de don de 150 000 \$, mais pour l'obtenir, il doit nécessairement amasser une somme égale.

***Ce texte a été écrit par Kristian Gravenor, journaliste, écrivain et fils de Collin Gravenor, qui a auparavant vécu au 1430 Chomedey. Il a été traduit de l'anglais.***